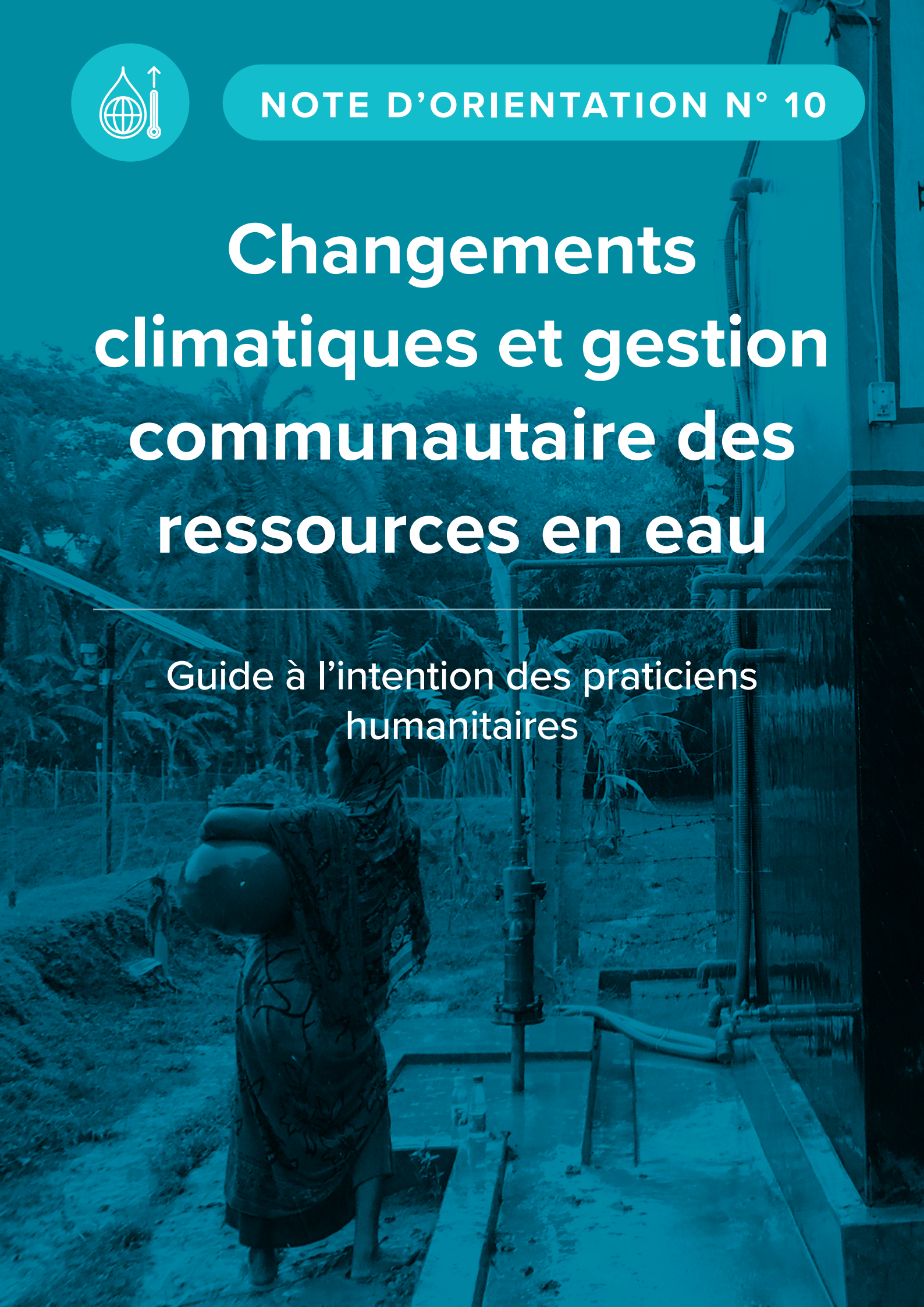




NOTE D'ORIENTATION N° 10

Changements climatiques et gestion communautaire des ressources en eau

Guide à l'intention des praticiens
humanitaires



Sommaire

1	Introduction	7
1.1	Objectif et portée.....	8
1.2	Public cible.....	8
2	Principes directeurs pour la gestion communautaire de l'eau	10
3	Cadre de mise en œuvre communautaire de la gestion des ressources en eau	16
3.1	Phase 1 : Mobilisation communautaire.....	16
3.2	Phase 2 : Planification et conception (recherche de solutions).....	21
3.3	Phase 3 : Mise en œuvre.....	30
3.4	Phase 4 : Suivi et retours d'information – garantir la responsabilité et l'amélioration continue.....	33
4	Exemples de solutions communautaires de GIRE	37
5	Considérations budgétaires	43
5.1	Coûts internes.....	43
5.2	Coûts externes.....	44
6	Risques et stratégies d'atténuation	46

Sommaire

Bibliographie.....	49
Annexe 1 : Schéma illustrant les principaux éléments de la gestion communautaire des ressources en eau.....	51
Annexe 2 : Étapes programmatiques du modèle de gestion communautaire des ressources en eau.....	52
Annexe 3 : Outils pour la mise en œuvre de la gestion communautaire des ressources en eau.....	53
Annexe 4 : Alignement de la GIRE communautaire sur les objectifs de développement durable (ODD).....	58



Besoin de trouver quelque chose rapidement ?

Pour naviguer dans ce document, cliquez simplement sur la section correspondante indiquée ci-dessus. Vous pouvez également accéder directement aux différentes sections à tout moment en utilisant la barre de navigation située en haut de chaque page.

Liste des tableaux

Tableau 1 : Principes directeurs pour la gestion communautaire de l'eau	13
Tableau 2 : Modèles commerciaux comparatifs pour la GIRE communautaire dans les contextes urbains, ruraux et humanitaires	18
Tableau 3 : Outils clés pour soutenir le suivi et le retour d'information	36
Tableau 4 : Catalogue de solutions communautaires de GIRE	40
Tableau 5 : Coûts internes	43
Tableau 6 : Coûts externes	44
Tableau 7 : Risques courants dans les projets de GIRE menés par les communautés et stratégies d'atténuation correspondantes	46

Liste des figures

Figure 1 : Adaptation visuelle du cycle de gestion communautaire de l'eau	16
Figure 2 : Oxfam GB Wolayita, Éthiopie : système de collecte des eaux de pluie sur le toit d'une école	42

Liste des encadrés

Encadré 1 : Termes clés	9
Encadré 2 : Étude de cas : Amélioration des moyens de subsistance grâce à la gestion communautaire des ressources en eau et à l'adaptation au Niger	15
Encadré 3 : Pompes à eau solaires au Soudan du Sud	33

Acronymes et abréviations

GIRE	Gestion intégrée des ressources en eau
HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
ODD	Objectif de développement durable
ONG	Organisation non gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
SIG	Système d'information géographique
WASH	Eau, assainissement et hygiène

Citation

Obeidat, M. (2025). Changements climatiques et gestion communautaire des ressources en eau. Guide à l'intention des praticiens humanitaires. Oxfam. Oxford.

Remerciements

Ce rapport a été financé par le Ministère fédéral allemand des Affaires étrangères et rédigé par Maram Obeidat.

Rédaction: Peta Sandison

Conception: Ibex Ideas

Image de couverture: Filtre à sable lent solarisé, Bangladesh.
Photo : Andy Bastable (Oxfam)

1 Introduction

Partout dans le monde, les communautés sont confrontées à une pression croissante exercée sur les ressources en eau par les changements climatiques, les conflits, les déplacements de population, la dégradation de l'environnement et la diminution des fonds consacrés au développement et à l'aide humanitaire. Dans de nombreux endroits, les précipitations sont devenues plus irrégulières, les nappes phréatiques s'épuisent et les inondations ou les sécheresses sont plus fréquentes. Ces défis sont particulièrement marqués dans les zones fragiles ou mal desservies, où les services d'approvisionnement en eau officiels sont limités ou peu fiables.

Dans ce contexte, les communautés elles-mêmes ne sont pas des bénéficiaires passifs de l'aide ; elles sont souvent les premières à intervenir, mais aussi les gestionnaires à long terme des systèmes d'approvisionnement en eau. De la réparation des forages à la collecte des eaux de pluie, en passant par la gestion de l'irrigation à petite échelle, les groupes locaux jouent depuis longtemps un rôle essentiel dans le maintien de l'accès à l'eau. Cependant, ces efforts sont souvent informels, sous-financés, et ne bénéficient d'aucun soutien de la part des systèmes nationaux.

Ce guide est conçu pour soutenir la gestion communautaire de l'eau dans le cadre d'une approche pratique, durable et résiliente face aux changements climatiques. Il reflète un changement dans la manière dont les acteurs externes (ONG, bailleurs de fonds, autorités locales) s'engagent : non pas en tant que prestataires de services, mais en tant que facilitateurs du leadership, des connaissances et des solutions locales. L'objectif est de donner aux communautés les moyens d'évaluer leurs propres besoins en eau, de concevoir des solutions adaptées au contexte et de s'approprier la gestion continue.

Cette approche s'inspire des principes de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE). Ceux-ci forment un cadre mondial qui porte sur l'utilisation durable et équitable des ressources en eau grâce à une prise de décision inclusive et intersectorielle. Si la GIRE traditionnelle s'applique souvent au niveau des bassins versants ou au niveau national, ce guide adapte ses principes au niveau communautaire, en mettant l'accent sur des outils pratiques et des exemples adaptés aux contextes ruraux, urbains et humanitaires.

Ce guide propose un processus flexible, étape par étape, pour aider les communautés et leurs partenaires à planifier, mettre en œuvre et maintenir des stratégies de gestion de l'eau face à l'incertitude environnementale et financière croissante.

1.1 Objectif et portée

Ce guide s'adresse principalement aux professionnels du secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) et aux organisations locales. Il fournit un cadre pratique pour concevoir et mettre en œuvre des initiatives communautaires de gestion des ressources en eau, et les pérenniser. Il décrit un processus en quatre phases et comprend un catalogue détaillé de solutions constitué d'études de cas mondiales, d'outils pratiques et de considérations budgétaires.

Bien qu'il s'appuie sur l'objectif de développement durable (ODD) n° 6 (eau propre et assainissement), ce guide soutient plusieurs autres ODD, comme indiqué dans [l'annexe 4](#) : Alignement de la GIRE communautaire sur les objectifs de développement durable (ODD).

Ce guide met l'accent sur une approche ascendante, favorisant la participation inclusive, l'égalité des sexes, l'intégration des connaissances locales et l'adéquation à divers contextes, notamment ruraux, urbains et humanitaires. En alignant la gestion de l'eau sur des objectifs plus larges en matière de développement et d'environnement, cette approche appuie une transformation à l'échelle du système pour des résultats équitables et résilients face aux changements climatiques.

1.2 Public cible

Ce guide s'adresse aux publics suivants :

- ONG locales et internationales qui œuvrent à l'amélioration de l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, en particulier dans les zones mal desservies ;
- Autorités locales et organismes de gestion de l'eau, notamment les conseils municipaux, les agences régionales de l'eau ou les agences nationales chargées de la gouvernance, de la réglementation et du développement des infrastructures liées aux ressources en eau ;
- Professionnels du développement et bailleurs de fonds à la recherche de solutions évolutives dans le domaine de la GIRE : consultants, chercheurs et organismes de financement (par exemple, la Banque mondiale, USAID et des fondations privées) qui conçoivent, évaluent ou financent des initiatives en matière de GIRE et de WASH ;
- Acteurs du secteur privé et entrepreneurs, des petits vendeurs aux services d'approvisionnement en eau et entreprises agroalimentaires, qui jouent un rôle central dans l'accès à l'eau, son traitement, son stockage et l'innovation. Leur engagement dans la GIRE communautaire peut améliorer la durabilité, la rentabilité et l'évolutivité en améliorant l'efficacité de l'utilisation de l'eau, en réduisant le gaspillage et en intégrant des technologies de recyclage et de traitement telles que les systèmes d'eaux

grises ou la filtration avancée. En Inde, par exemple, les start-ups de micro-irrigation soutenues par des programmes nationaux ont réduit la consommation d'eau à des fins agricoles de 30 à 70 %, démontrant ainsi l'efficacité et l'évolutivité de ces solutions (Viswanathan J. A., 2023) (ONU-Eau).



Encadré 1 : Termes clés

- Les **changements climatiques** désignent tout changement du climat qui persiste pendant plusieurs décennies ou plus, résultant de l'activité humaine, qui modifie la composition de l'atmosphère (c'est-à-dire les émissions de gaz à effet de serre).
- La **variabilité climatique** désigne les variations naturelles du climat qui ne sont pas causées par les changements climatiques (par exemple, certaines années sont plus pluvieuses que d'autres).
- L'**utilisation domestique ou ménagère** de l'eau désigne les réserves d'eau consommées ou utilisées à l'intérieur du domicile pour répondre aux besoins fondamentaux en matière de santé, d'assainissement et d'hygiène.
- Les **eaux souterraines** (ou **nappe phréatique**) correspondent aux puits et aquifères (couches rocheuses souterraines contenant des ressources en eau) qui fournissent de l'eau sous la surface de la Terre. Dans les environnements arides, l'eau souterraine est une option intéressante pour l'approvisionnement en eau, car elle est souvent moins coûteuse à exploiter que d'autres alternatives, puisque les aquifères offrent une protection plus naturelle contre la contamination et que l'eau souterraine offre une plus grande fiabilité d'approvisionnement face aux changements climatiques et à la variabilité climatique existante.
- L'**utilisation productive** de l'eau désigne les réserves utilisées pour soutenir les cultures, l'élevage ou la fabrication qui génèrent des revenus.
- La **vulnérabilité** désigne les caractéristiques et les circonstances d'une communauté, d'un système ou d'un actif qui le ou la rendent vulnérable aux effets néfastes d'un danger, en l'occurrence la réduction de la disponibilité de l'eau. Les principaux déterminants de la vulnérabilité sont les facteurs sociaux, économiques, politiques, environnementaux, écologiques et de gouvernance qui caractérisent la capacité des populations à s'adapter, à se préparer, à faire face et à se remettre de situations de stress ou de chocs.
- La **pénurie d'eau** survient lorsque les ressources en eau disponibles sont insuffisantes pour répondre aux besoins domestiques et productifs des communautés qu'elles approvisionnent.
- **Stress hydrique.** Les ménages ou les communautés vulnérables à la pénurie d'eau peuvent être considérés comme soumis à un stress hydrique.

2 Principes directeurs pour la gestion communautaire de l'eau

Les systèmes communautaires d'approvisionnement en eau solides et durables reposent sur quelques principes simples mais puissants. Les cinq idées directrices ci-dessous contribuent à garantir que les solutions font l'objet d'une appropriation locale et sont équitables, résilientes et soutenues par une combinaison adéquate de personnes et de connaissances.



Leadership communautaire (confier la responsabilité aux populations locales) : lorsque les communautés dirigent la planification et la gestion des services d'eau, les résultats sont plus efficaces et durables. Le leadership local garantit que les solutions sont conçues en fonction des besoins réels et des expériences vécues. Il renforce également l'appropriation, la confiance et la responsabilité à long terme pour l'exploitation et la maintenance (McCommon, 1990).

🔗 Exemple : dans les zones rurales du Kenya, des comités de l'eau composés d'agriculteurs et de résidents locaux gèrent les forages et les systèmes d'irrigation. Ils perçoivent les redevances d'utilisation, effectuent les réparations et résolvent les litiges, réduisant ainsi le besoin d'aide extérieure (Lammerink, 1999).



Équité et inclusion (veiller à l'accessibilité et à la capacité de chacun de s'exprimer) : les systèmes d'approvisionnement en eau doivent desservir tous les membres d'une communauté de manière équitable. Cela implique d'associer les femmes, les jeunes, les personnes en situation de handicap et les groupes marginalisés à la planification et à la prise de décision. Les femmes sont souvent les principales utilisatrices des systèmes d'approvisionnement en eau des ménages et apportent des connaissances essentielles sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas dans la pratique. Les processus inclusifs réduisent non seulement les inégalités, mais conduisent également à des solutions plus pratiques, plus efficaces et plus durables en matière d'approvisionnement en eau.

🔗 **Exemple** : dans le camp de réfugiés d’Azraq en Jordanie, l’UNICEF a travaillé avec des bénévoles de la communauté, notamment des femmes et des personnes en situation de handicap, pour concevoir et mettre en place des services WASH accessibles et adaptés aux personnes en situation de handicap. En assurant la consultation des groupes concernés sur l’emplacement des robinets, l’accès aux douches et les plans de distribution de l’eau, l’intervention a permis à tous les résidents d’accéder aux services dans la dignité et en toute sécurité. Les voix de la communauté ont façonné l’extension du réseau hydraulique au niveau des parcelles, rendant ainsi le système plus réactif aux besoins réels et réduisant ainsi les obstacles physiques et sociaux à l’accès (Tucker, 2023).



Exploitation des connaissances locales (s’appuyer sur ce que les communautés savent déjà) : les pratiques traditionnelles en matière d’eau reflètent souvent une expérience acquise sur plusieurs générations. En combinant cette sagesse locale avec des outils modernes, les communautés peuvent créer des solutions à la fois culturellement pertinentes et efficaces sur le plan technique.

🔗 **Exemple** : au Mali, les communautés gèrent les zones humides saisonnières en exploitant les connaissances locales sur les modèles d’inondation, appuyées par de nouvelles données hydrologiques afin d’améliorer les rendements agricoles et le stockage de l’eau (Adams, 1993) (Dixon, 2005).



Planification de la résilience climatique (concevoir des systèmes capables de faire face aux inondations, aux sécheresses et au changement) : les changements climatiques affectent déjà le moment, le lieu et la manière dont l’eau est disponible. Les communautés ont besoin de systèmes d’approvisionnement en eau capables de s’adapter à des conditions imprévisibles, telles que des précipitations intenses ou de longues périodes de sécheresse.

🔗 **Exemple** : dans l’État du Bihar, en Inde, les villages exposés aux inondations ont installé des pompes manuelles et des toilettes à chasse d’eau sur des plates-formes surélevées situées à des endroits sûrs, au-dessus du niveau des inondations. Cela a permis de garantir un accès continu à l’eau potable et à l’assainissement pendant les inondations, tandis que des bénévoles étaient formés à l’hygiène et à la prévention des maladies (Shekhar, 2010).



Travail collectif dans tous les secteurs (réunir les bonnes personnes, les bonnes compétences et le bon soutien) : une bonne gestion de l'eau nécessite des partenariats. Les communautés fonctionnent souvent mieux lorsqu'elles sont soutenues par les gouvernements, les entreprises privées, les ONG et les institutions universitaires qui apportent leurs connaissances techniques, leur financement et leur soutien à long terme.

🔗 Exemple : dans l'Andhra Pradesh, en Inde, l'ONG Byrraju Foundation a lancé SWEET (Safe Water for Everyone using Effective Technology, « De l'eau potable pour tous grâce à des technologies efficaces »), un projet communautaire de purification de l'eau qui produit entre 1 000 et 2 000 litres par heure pour trois villages et qui est géré par des jeunes villageois formés à cet effet. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'ONG, le Gram Panchayat (conseil villageois), la communauté, des donateurs et des organisations philanthropiques, ce qui en fait un modèle de partenariat panchayat-public-privé (4P) (Das, S, 2024).

Le tableau 1 montre comment ces principes ont été mis en pratique dans différents contextes humanitaires et de développement.

Tableau 1 : Principes directeurs pour la gestion communautaire de l'eau

Principe	Exemple	Domaine d'application	Actions clés	Résultat
Leadership communautaire	Des comités communautaires de l'eau gèrent les forages et les systèmes d'irrigation dans le comté de Makueni, au Kenya	Systèmes d'approvisionnement en eau en milieu rural	Percevoir les redevances d'utilisation, superviser les réparations, résoudre les litiges	Réduction de la dépendance à l'aide extérieure, amélioration de l'accès à l'eau et de l'entretien du réseau
Équité et inclusion	WASH inclusif dans le camp de réfugiés d'Azraq, en Jordanie (UNICEF)	Camp de réfugiés (humanitaire)	Impliquer les femmes, les personnes en situation de handicap et les groupes marginalisés dans la conception du programme WASH	Amélioration de l'accès et de la dignité ; systèmes réactifs et accessibles
Connaissances locales	Gestion des zones humides basée sur les connaissances relatives aux modèles d'inondation au Mali	Communautés agricoles semi-arides	Combiner les connaissances traditionnelles et la modélisation hydrologique	Amélioration du stockage de l'eau, préservation des écosystèmes, amélioration des rendements agricoles

Principe	Exemple	Domaine d'application	Actions clés	Résultat
Résilience climatique	Jardins flottants et systèmes d'alerte précoce pour les régions sujettes aux inondations du Bangladesh	Zones agricoles sujettes aux catastrophes	Utiliser des pratiques adaptatives telles que l'agriculture flottante et les alertes de risque	Moyens de subsistance durables, réduction de l'impact des inondations, plus grande résilience
Collaboration multipartite	Forages solaires dans les camps d'Ajoug Thok et Pamir, au Soudan du Sud (HCR)	Contexte humanitaire des réfugiés	Mener une action conjointe des comités locaux, des ONG, du HCR et du ministère	Accès fiable à l'eau, responsabilité partagée et renforcement des systèmes locaux



Photo: Discussion de groupe avec des femmes et des personnes handicapées dans le camp de réfugiés de Kyangwali, en Ouganda (2023). © Ibeas Ideas



Encadré 2 : Étude de cas : Amélioration des moyens de subsistance grâce à la gestion communautaire des ressources en eau et à l'adaptation au Niger

Au Niger, Oxfam a soutenu les moyens de subsistance ruraux en travaillant avec les communautés sur l'irrigation pendant la saison sèche et en utilisant les précipitations aussi efficacement que possible. Le projet a bénéficié directement à 1 200 agriculteurs ruraux et indirectement à 10 000 personnes grâce à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Ces résultats sont le fruit :

- De l'amélioration de la durabilité fonctionnelle des services d'approvisionnement en eau à usage domestique et productif
- De l'amélioration des installations et des pratiques locales de stockage de l'eau
- De la surveillance des changements environnementaux locaux

Les activités du projet sont axées sur :

- La mobilisation et la formation des communautés
- L'amélioration de l'emplacement des forages
- La construction appropriée de forages
- L'installation de systèmes de pompage solaires et d'irrigation
- La surveillance des eaux souterraines

Résultats et retombées

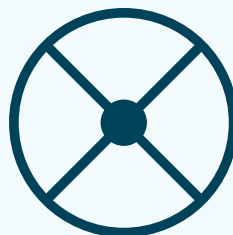
- Plus de 800 femmes sont directement impliquées dans des activités de jardinage et d'irrigation dans le village cible de Banibangou.
- Un système de pompage solaire fournit 50 000 litres par jour.
- Les communautés ont établi des principes de fonctionnement afin de garantir une gestion appropriée de l'approvisionnement en eau et des systèmes d'irrigation.
- La disponibilité de l'eau, la mise en place d'« écoles de terrain » à des fins de formation et l'accès des femmes aux intrants ont permis d'augmenter le nombre de productrices, ce qui a considérablement stimulé et diversifié la production et augmenté les revenus des bénéficiaires.
- Les habitants ont pu rester à Banibangou pendant la crise alimentaire, plutôt que d'être contraints de migrer (Anguko, 2019).

3 Cadre de mise en œuvre communautaire de la gestion des ressources en eau

Le cadre comprend quatre phases interconnectées :

1. [Mobilisation communautaire](#)
2. [Planification et conception](#)
3. [Mise en œuvre](#)
4. [Suivi et retour d'information](#)

Le cadre prend plus la forme d'une roue que d'une échelle :



Chaque rayon est relié aux autres, et le mouvement est continu, et non unidirectionnel.

Figure 1: Adaptation visuelle du cycle de gestion communautaire de l'eau

Chacune de ces phases comporte des objectifs, des étapes et des outils clairs pour guider la gestion communautaire de l'eau. Bien que ces phases se succèdent généralement dans l'ordre, le processus n'est pas strictement linéaire. Le cadre est plutôt cyclique et adaptatif, et encourage les communautés à revenir aux phases précédentes lorsque les conditions changent, lorsque des leçons sont tirées ou lorsque de nouveaux défis apparaissent.

Cette approche met l'accent sur la prise de décision participative, l'appropriation locale et l'alignement sur les systèmes plus larges de gouvernance de l'eau. Chaque phase renforce la suivante, tout en permettant aux communautés d'améliorer et d'adapter continuellement leurs stratégies au fil du temps. Il en résulte un modèle flexible et pratique pour gérer les ressources en eau de manière durable et adaptée au contexte local.

Voir également [l'annexe 1](#) : Schéma illustrant les principaux éléments de la gestion communautaire des ressources en eau.


3.1 Phase 1 : Mobilisation communautaire

Le champ d'application de ce guide concerne les communautés individuelles (telles que les villages, les quartiers urbains ou les camps). L'objectif n'est pas de gérer l'ensemble des bassins versants ou des bassins fluviaux, mais de soutenir l'action au niveau local tout en s'alignant, dans la mesure du possible, sur les systèmes de gouvernance plus larges.

L'objectif principal de la phase 1 est d'établir ou de renforcer des structures communautaires inclusives, de développer une compréhension mutuelle du contexte local en matière d'eau et d'identifier les défis et les possibilités d'action.

- **Soutenir les comités représentatifs de gestion de l'eau.** Lorsque des comités existent déjà, les ONG et les parties prenantes locales peuvent évaluer leur structure, leur inclusivité et leur efficacité, et leur offrir un soutien pour renforcer leurs capacités si nécessaire. En l'absence de comités, les communautés peuvent choisir de former de nouveaux groupes représentatifs composés d'au moins 50 % de femmes et intégrant des jeunes, des personnes âgées et des groupes marginalisés. L'expérience montre que les systèmes entièrement gérés par la communauté peuvent être confrontés à des défis tels que la surcharge de travail ou des lacunes techniques. Pour atténuer ces risques, il est recommandé de mettre en place un modèle de gestion communautaire professionnalisé, dans le cadre duquel les comités accueillent au moins un membre issu du monde des affaires, du secteur privé ou d'un domaine technique, tout en maintenant une surveillance et une responsabilité communautaires fortes.

Les ONG doivent définir clairement leur rôle en collaboration avec le comité communautaire, en tant que facilitatrices, conseillères techniques ou partenaires de renforcement des capacités, en veillant à ce que le leadership communautaire soit respecté et occupe une place centrale dans la prise de décision.

 **Exemple :** en Somalie, des comités dirigés par des femmes et chargés de la gestion des puits communaux ont amélioré l'équité dans l'accès à l'eau en répondant aux besoins locaux grâce à des structures de gouvernance inclusives (Githinji, 2008).

Le tableau ci-dessous résume les principales approches de gestion des systèmes d'approvisionnement en eau dans différents contextes de mise en œuvre, en mettant en évidence les structures de propriété, les mécanismes de soutien et des exemples de modèles opérationnels.

Tableau 2 : Modèles commerciaux comparatifs pour la GIRE communautaire dans les contextes urbains, ruraux et humanitaires

Contexte	Modèle commercial	Exemple	Caractéristiques principales
Urbain	Partenariat public-privé avec intégration municipale	Jakarta, Indonésie : services communautaires de drainage et d'approvisionnement en eau sous supervision municipale (Putri, 2017)	<ul style="list-style-type: none"> • Recouvrement des coûts basé sur les tarifs • Intégration aux systèmes municipaux • Traitement des plaintes par les groupes communautaires
Rural	Modèle communautaire ou coopératif avec des groupes d'utilisateurs professionnels	Malawi et Kenya : des comités ayant bénéficié de formations gèrent les barrages de sable et les forages avec le soutien d'ONG (Sand Dams Worldwide, 2024)	<ul style="list-style-type: none"> • Perception locale des redevances • Formation professionnelle • Fort sentiment d'appropriation par la communauté • Rentabilité

Contexte	Modèle commercial	Exemple	Caractéristiques principales
Camp/ Humanitaire	Modèle hybride ONG/ONU en transition vers des systèmes gérés par les réfugiés avec soutien technique et financier	Soudan du Sud : des réfugiés formés à la gestion de systèmes d'approvisionnement en eau à énergie solaire dans des camps tels que Jamjang et Maban (HCR, 2022)	<ul style="list-style-type: none"> • Infrastructures financées par l'aide humanitaire • Exploitation et maintenance par les réfugiés • Soutenu par le HCR et ses partenaires • Projets pilotes de partage des coûts

- **Établir des liens avec les structures de gouvernance** afin de garantir la viabilité à long terme et l'alignement des politiques. Recenser les autorités municipales, régionales ou nationales compétentes en matière d'eau et engager le dialogue par le biais d'ateliers ou de réunions. Le cas échéant, élaborer un protocole d'accord ou des règlements clarifiant les rôles techniques, financiers et de supervision. Dans les contextes humanitaires, mettre en relation les comités avec des acteurs tels que les agences des Nations Unies ou les responsables des camps, en particulier lorsque les systèmes sont en cours de transfert vers les autorités locales.
- **Engager des discussions préliminaires sur le financement** avec les partenaires de gouvernance et les membres de la communauté, en décrivant les sources de financement potentielles telles que les redevances d'utilisation, les subventions municipales ou le soutien initial des donateurs, tout en garantissant l'équité pour les ménages vulnérables.
- **Organiser des ateliers participatifs** afin d'identifier et de hiérarchiser les défis liés à l'eau, en s'appuyant à la fois sur les connaissances de la communauté et sur l'expertise technique. Veiller à ce que les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés puissent participer pleinement. Assurer la participation de divers acteurs, notamment les autorités locales, les acteurs du secteur privé, les usagers agricoles et les ONG, afin de renforcer la collaboration et d'obtenir des engagements précoces en matière de soutien technique ou financier.

- **Mobiliser les parties prenantes pour favoriser une collaboration inclusive.** Une GIRE efficace nécessite la collaboration de divers groupes, notamment les ONG locales, les écoles, les autorités locales, les acteurs du secteur privé, les usagers agricoles et les membres de la communauté. Ces partenariats contribuent à garantir une large représentation dans l'identification et la résolution des défis liés à l'eau, tout en intégrant les connaissances locales et en donnant accès à des ressources essentielles telles que le financement, l'expertise technique, l'innovation et la légitimité culturelle.

Les partenariats sont généralement facilités par des ONG ou des organisations communautaires, qui travaillent en collaboration avec des comités de l'eau, des groupes d'utilisateurs ou des instances locales. Si les communautés sont chargées d'identifier les priorités, les ONG apportent souvent leur soutien en recensant les parties prenantes, en organisant des espaces de rencontre et en négociant des partenariats avec des agences gouvernementales, des acteurs privés ou des institutions techniques.

Pour garantir la pertinence et l'impact, l'engagement des parties prenantes doit être guidé par trois critères clés :

1. Pertinence par rapport à la question de l'eau (par exemple, irrigation pour les agriculteurs, hygiène pour les écoles)
2. Influence ou responsabilité sur les systèmes d'approvisionnement en eau (par exemple, services des eaux, ministères, services municipaux)
3. Représentation de divers groupes, notamment les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les populations marginalisées

Bien que le présent guide soit conçu pour une mise en œuvre au niveau communautaire et ne couvre pas la gestion complète des bassins versants, les communautés peuvent néanmoins trouver un intérêt à s'engager avec les parties prenantes en amont ou en aval (par exemple, les exploitations agricoles ou les industries voisines) par le biais de forums de dialogue ou de coordination. L'objectif n'est pas de mener une stratégie à l'échelle du bassin, mais de défendre les besoins locaux et d'améliorer les résultats communs en matière d'eau.

Il peut également être opportun d'assurer la participation des acteurs du secteur privé opérant au sein ou à proximité de la communauté, tels que les fournisseurs de technologies, les entreprises grandes consommatrices d'eau ou les sociétés de services publics. De même, les acteurs du secteur agricole doivent être activement mobilisés lorsque l'agriculture consomme beaucoup d'eau, afin de garantir que les pratiques telles que l'irrigation et la gestion des eaux de ruissellement soient conformes aux objectifs de conservation.

Cette collaboration entre plusieurs acteurs soutient l'ODD 6 (Eau propre et assainissement) et l'ODD 12 (Consommation et production responsables) en favorisant une utilisation efficace et durable de l'eau et en dissociant la croissance économique de l'épuisement des ressources. Lorsqu'ils sont bien facilités, ces partenariats renforcent la légitimité, l'impact et la durabilité à long terme des initiatives de GIRE.

3.2 Phase 2 : Planification et conception (recherche de solutions)

Cette phase se concentre sur l'élaboration conjointe de solutions pratiques et adaptées au contexte local grâce à une consultation active de la communauté.



Étape 1 : Identifier et classer par ordre de priorité les défis liés à l'eau

Que faire :

Commencer par travailler avec la communauté pour **définir les principaux défis liés à l'eau** auxquels elle est confrontée. Il peut s'agir de pénuries d'eau, de problèmes de pollution, d'un approvisionnement irrégulier, d'inondations saisonnières ou de l'accès limité de certains groupes. Cette étape favorise une compréhension commune et garantit que les solutions futures sont basées sur des priorités réelles et partagées.

Utiliser des outils simples et inclusifs tels que :

- L'analyse de l'arbre des problèmes pour explorer les causes profondes des problèmes ;
- Des calendriers saisonniers pour prévoir le moment des pénuries ou des inondations ;
- Des visites sur le terrain pour observer où et comment les gens accèdent à l'eau ;
- La cartographie communautaire pour comprendre quelles zones sont les plus touchées.

Assurer la pleine participation des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés au processus et intégrer les connaissances traditionnelles en documentant les pratiques existantes et en discutant de la manière dont elles peuvent être intégrées dans les plans officiels.

Au cours de l'étape 1, il est également important de faire appel à des connaissances externes, en particulier sur les risques climatiques. Par exemple, les communautés ne sont peut-être pas encore conscientes de l'évolution à long terme des régimes pluviométriques ou du niveau des nappes phréatiques. Les ONG et les acteurs techniques peuvent les aider en partageant des informations pertinentes dans des formats accessibles, tels que des images, des affiches, des messages radio ou des récits communautaires.

À la fin de cette étape, la communauté devrait disposer d'une liste claire et hiérarchisée des défis liés à l'eau, basée sur l'expérience locale et les connaissances d'experts, qui servira de base à des solutions pratiques et durables lors de la phase suivante.



Étape 2 : Explorer et sélectionner des solutions pratiques en matière d'eau

Une fois les principaux défis liés à l'eau identifiés, l'étape suivante consiste à travailler avec la communauté pour explorer les solutions possibles. C'est à ce moment-là que les connaissances locales, l'expérience et l'expertise extérieure se rejoignent en vue du développement d'idées réalistes, acceptables et durables.


Que faire :

✓ Organiser des séances de remue-méninges inclusives :

Organiser des réunions ou des ateliers communautaires au cours desquels les participants peuvent suggérer différentes façons de résoudre les problèmes identifiés. Inviter un large éventail de participants, en particulier des femmes, des jeunes, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et d'autres personnes souvent laissées de côté. Utiliser des outils tels que :

- Discussions de groupe ouvertes ;
- Classement ou notation des idées ;
- Supports visuels et diagrammes pour les personnes peu alphabétisées.

Encourager les gens à partager leurs connaissances et leurs pratiques traditionnelles (par exemple, stockage dans des pots en argile, collecte des eaux de pluie) afin de renforcer la pertinence culturelle, la durabilité et l'acceptation des solutions de GIRE tout en préservant le savoir traditionnel pour les générations futures.


 **Exemple** : dans la région du Rajasthan, en Inde, la renaissance des systèmes de collecte des eaux de pluie Johad, impulsée par la communauté et facilitée par des ONG telles que Tarun Bharat Sangh, est désormais inscrite dans la politique de l'eau de l'État et reproduite à plus grande échelle grâce à des efforts de coordination WASH (Tarun Bharat Sangh, 2022).

✓ **Combiner des approches traditionnelles et modernes :**

Aider la communauté à réfléchir à la façon dont les méthodes traditionnelles peuvent être améliorées ou adaptées à l'aide de technologies simples. L'objectif est de choisir des solutions qui :

- S'adaptent à l'environnement et à la culture locaux ;
- Utilisent des matériaux et des compétences déjà disponibles ;
- Peuvent être entretenues par la communauté ;
- Traitent les risques à long terme, tels que les impacts climatiques.

Ces pratiques traditionnelles peuvent être validées par des ingénieurs ou des hydrologues afin de produire des approches mixtes, telles que l'amélioration des puits traditionnels à l'aide de pompes solaires ou la combinaison de systèmes de collecte des eaux de pluie avec des systèmes de filtration modernes. Les communautés peuvent être invitées à partager les nouvelles idées dont elles ont entendu parler, et les ONG ou les partenaires techniques peuvent discuter de leur adéquation au contexte et expliquer leur fonctionnement, leur coût et l'entretien nécessaire.

 **Exemple** : dans les zones rurales du **Malawi**, les membres de la communauté ont suggéré de construire des barrages de sable pour faire face aux pénuries pendant la saison sèche, en s'appuyant sur leurs connaissances locales. L'équipe de l'ONG sur le terrain a soutenu cette idée et introduit des filtres bio-sable pour améliorer la qualité de l'eau. Ensemble, ils ont créé une solution à la fois familière et techniquement efficace (Sand Dams Worldwide, 2024).

✂ **Exemple** : dans un camp de réfugiés au **Soudan du Sud**, les membres de la communauté ont suggéré d'utiliser des pots en argile pour stocker l'eau en toute sécurité, une méthode traditionnelle établie de longue date pour conserver la fraîcheur de l'eau et réduire la contamination. L'ONG présente sur place a complété cette initiative en introduisant des filtres à bougie portables en céramique, qui sont des unités de filtration compactes et faciles à utiliser, capables d'éliminer les bactéries et les protozoaires au niveau des ménages. Cette combinaison a permis aux familles de préserver la pratique culturelle du stockage dans des pots en argile tout en garantissant que l'eau répondait aux normes de potabilité en cas d'urgence (Das, S, 2024).

✓ **Consigner et communiquer toutes les idées proposées :**

Écrire ou dessiner les suggestions sur des tableaux à feuilles mobiles, des affiches ou des outils numériques (selon ce qui fonctionne le mieux localement). Cela aide le groupe à rester organisé et permet une prise de décision et un suivi clairs.

Attention :

- Certains participants peuvent hésiter à s'exprimer : envisager d'organiser des petits groupes pour inclure tout le monde.
- Les nouvelles technologies peuvent sembler intéressantes, mais elles ne sont pas toujours abordables ou adaptées.
- Certaines méthodes traditionnelles peuvent nécessiter d'être adaptées aux conditions climatiques ou aux normes sanitaires actuelles.

Les facilitateurs doivent veiller à ce que le processus reste équilibré, ouvert et respectueux ; toutes les idées sont valables et les décisions finales doivent refléter à la fois les priorités de la communauté et la réalité technique.



Étape 3 : Évaluer la faisabilité et la durabilité des solutions proposées

À l'étape 3, déterminer quelles solutions proposées pour l'approvisionnement en eau de la communauté sont réalistes, abordables et durables dans le contexte local. Cela suppose de vérifier chaque option par rapport à des critères techniques, financiers, environnementaux et sociaux, en tenant compte des contributions de la communauté, des experts techniques et des autorités responsables de l'eau.

Que faire :

✓ Utiliser une liste de contrôle simple pour l'évaluation :

Examiner chaque solution proposée avec la communauté en posant les questions suivantes :

- Est-elle abordable, tant en termes de coût initial que d'entretien à long terme ? (Cela nécessitera une évaluation des coûts, voir ci-dessous)
- Les matériaux appropriés sont-ils disponibles localement ?
- Quels sont les impacts environnementaux (positifs ou négatifs) ?
- Est-elle acceptable pour la communauté ? Répond-elle aux besoins de chacun ?
- Y a-t-il des personnes dotées des compétences nécessaires pour la construire et l'entretenir ?

Les compétences peuvent inclure une compréhension technique suffisante des équipements utilisés, une connaissance de la disponibilité de l'eau par rapport à la demande et des compétences en matière de gestion, telles que l'établissement d'un budget, la collecte des redevances et une gestion financière transparente afin d'instaurer la confiance.

L'examen peut être effectué à l'aide de feuilles de notation, de systèmes de feux tricolores (vert/orange/rouge) ou de simples tableaux « pour et contre ». Veiller à ce que le processus soit visuel et participatif afin que tous les groupes puissent y contribuer.

✓ **Faire appel à des experts techniques :**

Les ONG doivent inviter des ingénieurs, des hydrologues ou des spécialistes WASH pour vérifier la pertinence technique de chaque option. Par exemple :

- Tester si les sols locaux sont adaptés aux barrages de sable ;
- Confirmer qu'une pompe solaire produira suffisamment d'eau ;
- S'assurer qu'un filtre à eau élimine les polluants présents localement.

✓ **Vérifier la viabilité financière et politique des solutions :**

Les communautés, avec l'aide des ONG le cas échéant, devraient examiner les questions suivantes :

- Combien coûtera la solution et comment sera-t-elle financée ? Évaluer les coûts prévus (construction, exploitation, entretien, mises à niveau) et identifier les modèles de financement, tels que les frais d'utilisation, les subventions municipales ou le soutien initial des donateurs. Prévoir une transition claire vers une gestion financière communautaire.
- Comment le plan peut-il garantir l'inclusion des ménages vulnérables ?
- Y a-t-il des considérations juridiques ou foncières à prendre en compte ? Les communautés et les facilitateurs doivent également examiner les aspects juridiques, réglementaires et fonciers qui ont une incidence sur les infrastructures hydrauliques afin de s'assurer que la solution puisse être mise en œuvre. Souvent, la réglementation de l'utilisation de l'eau se fait par le biais de systèmes traditionnels, qui ne sont pas consignés par écrit mais ont force de loi.

✓ **Affiner et adapter les solutions :**

Sur la base des commentaires de la communauté et des experts, ajuster les solutions proposées afin de les rendre plus pratiques. Cela peut inclure :

- Simplifier la conception afin de réduire les coûts ;
- Étaler la construction dans le temps ;
- Combiner plusieurs idées, comme l'utilisation de filtres portables pour la collecte des eaux de pluie.

Attention à ne pas :

- Négliger les besoins d'entretien à long terme ;
- Choisir des options fondées sur les technologies de pointe difficiles à réparer localement ;
- Écarter les groupes vulnérables de l'évaluation de ce qui est « acceptable » ou « abordable » ;
- Ignorer les aspects réglementaires ou fonciers.

Les facilitateurs doivent s'assurer que la communauté, et pas seulement l'équipe technique, comprenne clairement les exigences de chaque solution au fil du temps. Cela permet d'assurer la transparence, la confiance et l'appropriation.



Étape 4 : Finaliser le plan d'action communautaire pour l'eau

Une fois que la communauté a sélectionné les solutions les plus réalisables et les plus appropriées, la dernière étape consiste à rassembler tous les éléments dans un plan d'action clair et consensuel. Ce plan guidera la phase de mise en œuvre et servira de feuille de route commune à toutes les parties prenantes.

Que faire :

✓ **Élaborer un plan d'action simple et visuel :**

Collaborer avec la communauté et les partenaires concernés pour consigner :

- Quelles mesures seront prises (par exemple, construction d'un barrage de sable, installation de filtres, lancement d'une campagne de sensibilisation) ?
- Qui est responsable de chaque activité (par exemple, comité de l'eau, groupe de jeunes, ONG, municipalité) ?
- Quand les activités auront-elles lieu (utiliser un calendrier ou un échéancier simple) ?
- Quelles sont les ressources nécessaires (matériaux, financements, assistance technique) ?

Utiliser des outils tels que des tableaux à feuilles mobiles, des cartes dessinées à la main ou des modèles imprimés, selon ce qui est le plus facile pour le groupe. Veiller à ce que le plan soit clair et visuel afin que tout le monde puisse le comprendre.

✓ **Attribuer les rôles et les responsabilités :**

Préciser qui dirigera ou soutiendra chaque activité.

Les rôles au sein de la communauté peuvent inclure :

- Supervision de la construction
- Coordination du travail bénévole
- Suivi de la qualité de l'eau
- Gestion des fonds locaux

À ce stade, il est important de s'assurer que le rôle de toute structure de gestion communautaire (comités de gestion de l'eau ou similaires) fasse l'objet d'un accord.

Les rôles des ONG ou des autorités peuvent inclure :

- Organisation de formations
- Fourniture de matériaux
- Soutien technique
- Création de liens avec des sources de financement ou des services externes

Veiller à ce que les rôles soient répartis équitablement et que les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés soient inclus de manière significative.

✓ **Valider le plan avec toutes les parties prenantes :**

Partager le projet de plan lors d'une réunion publique et solliciter des observations finales. Apporter les modifications nécessaires. Une fois l'accord obtenu, le plan doit être :

- Rédigé ou dessiné (et traduit si nécessaire) ;
- Partagé avec tout le monde, y compris les partenaires, les bailleurs de fonds et les autorités locales ;
- Signé ou approuvé par les parties prenantes concernées (facultatif, mais utile pour la responsabilité).

Cela inclut la conclusion d'accords avec les propriétaires fonciers ou les autorités compétentes afin de confirmer les droits d'accès, d'utilisation et d'entretien des sites choisis.

Attention :

- Aux plans trop complexes ou techniques pour être compris par les membres de la communauté ;
- Aux calendriers vagues ou responsabilités peu claires ;
- À l'exclusion de certains groupes des réunions de planification ou de validation.

Voir également [le tableau 7](#) « Risques et stratégies d'atténuation » ci-dessous. Le fait de garantir la transparence et l'inclusivité du processus renforcera la confiance, garantira la responsabilité et préparera le terrain pour une mise en œuvre réussie.

3.3 Phase 3 : Mise en œuvre

La phase 3 consiste à mettre en œuvre les solutions de gestion communautaire des ressources en eau sélectionnées, telles que les pompes manuelles, les barrages de sable, les systèmes de réutilisation des eaux grises ou les points d'eau alimentés à l'énergie solaire. La communauté prend l'initiative de superviser la mise en œuvre, et les ONG ou les partenaires techniques facilitent généralement le processus en organisant des formations ou en fournissant un soutien technique, des matériaux ou une logistique selon les besoins.

Grâce à la participation de la communauté tout au long du processus, depuis le choix du site jusqu'à la construction, la supervision et la mise en place de la maintenance, les solutions sont mieux adaptées aux conditions locales, plus rentables et ont plus de chances de rester fonctionnelles dans le temps.

Que faire :

✓ Étape 1 : Créer un plan de mise en œuvre

Collaborer avec la communauté pour transformer le plan d'action de la phase 3 en un plan opérationnel étape par étape. Cela suppose :

- de décomposer davantage les activités (par exemple, préparation du site, construction, essais, remise) ;
- de confirmer les rôles des membres de la communauté, des ONG et des institutions locales ;
- d'établir une chronologie en fonction des saisons, des calendriers scolaires/professionnels et des cycles de financement ;
- d'identifier les ressources (matériaux, main-d'œuvre, financement, permis) ;
- d'établir des listes de contrôle pour suivre les étapes clés telles que la livraison des matériaux, l'avancement des travaux et l'achèvement des tâches.

Que faire :

✓ **Étape 2 : Utiliser des matériaux et des compétences locaux**

Utiliser ce qui est disponible à proximité pour réduire les coûts, soutenir l'économie locale et protéger l'environnement :

- Cartographier les emplacements des matériaux locaux tels que le sable, le bambou ou le gravier ;
- Collaborer avec les fournisseurs locaux et obtenir les permis nécessaires ;
- Embaucher de la main-d'œuvre locale, en particulier des femmes et des jeunes, afin de développer les compétences et de réduire les coûts.

✓ **Étape 3 : Proposer une formation pratique**

Veiller à ce que tout le monde sache comment construire et entretenir le système :

- Identifier les besoins en formation (par exemple, réparation des pompes, analyse de l'eau, entretien des panneaux solaires) ;
- Dispenser une formation dans les langues locales, à l'aide d'outils simples tels que des guides illustrés destinés aux personnes peu alphabétisées pour assurer le fonctionnement du système et le réparer, et des démonstrations en direct ;
- Mettre l'accent sur l'inclusion, en particulier des femmes et des jeunes, qui sont souvent chargés des tâches quotidiennes liées à l'eau.

✓ **Étape 4 : Mettre en place des systèmes d'exploitation et de maintenance**

Construire des systèmes qui permettront aux solutions d'approvisionnement en eau de fonctionner pendant de nombreuses années :

- Créer ou soutenir un comité de l'eau chargé de diriger les réparations, la surveillance et le nettoyage ;
- Mettre en place des chaînes d'approvisionnement en pièces de rechange avec des fournisseurs ou des coopératives locaux ;

- Créer des calendriers relatifs à l'exploitation et à la maintenance (par exemple, contrôles hebdomadaires, nettoyages trimestriels) ;
- Élaborer des calendriers de travail : calendriers élaborés par la communauté pour les tâches et la maintenance ;
- Mettre en place un financement communautaire (par exemple, des frais d'utilisation ou des fonds d'entretien).

✓ **Étape 5 : Intégrer des mécanismes de communication**

Informez régulièrement la communauté des progrès, des difficultés rencontrées et des réussites par le biais de réunions, des médias locaux ou de plateformes numériques. Célébrez les étapes importantes, telles que l'achèvement du système ou la réussite des réparations, afin de maintenir l'engagement.

✓ **Étape 6 : Établir des liens avec les structures de gouvernance et de financement**

Renforcez les liens avec les autorités municipales, régionales ou nationales afin de garantir un soutien technique continu, l'harmonisation des politiques et des possibilités de financement.



Encadré 3 : Pompes à eau solaires au Soudan du Sud

Étude de cas

Dans les camps de réfugiés du comté de Maban, au Soudan du Sud, le HCR et ses partenaires ont mis en place des systèmes d’approvisionnement en eau alimentés à l’énergie solaire afin de garantir un accès durable à l’eau potable. Le projet a fait participer les communautés locales de réfugiés tant à la construction qu’à l’exploitation à long terme des systèmes. Les jeunes réfugiés ont été formés à l’utilisation des pompes solaires, à la gestion de l’entretien courant et à l’enregistrement des données relatives à la consommation d’eau. Les membres de la communauté ont aidé à creuser des tranchées, à mettre en place des points de distribution et à cartographier l’accès des ménages.

Cette approche a démontré :

- une forte appropriation locale, avec des réfugiés formés chargés de la gestion et de l’entretien ;
- la durabilité environnementale, grâce à la réduction de la dépendance aux générateurs diesel ;
- la rentabilité, les systèmes solaires ayant permis de réduire les dépenses récurrentes de carburants et d’entretien ;
- une évolutivité, des modèles similaires étant désormais adoptés dans les camps voisins.

Source : (HCR, 2025). Les systèmes à énergie solaire contribuent à créer des liens entre les réfugiés et les communautés d’accueil au Soudan du Sud.

3.4 Phase 4 : Suivi et retours d’information – garantir la responsabilité et l’amélioration continue

Cette phase aide les communautés à suivre les performances du système, à relever les défis et à s’améliorer au fil du temps. Le suivi garantit que les systèmes restent fonctionnels, équitables et durables. Le retour d’information permet aux utilisateurs de faire part de leurs préoccupations, de suggérer des améliorations et de confirmer que des mesures sont prises.

Relier dès le départ le suivi aux structures de gouvernance, en établissant des liens avec les autorités municipales, régionales ou nationales compétentes afin de partager les données et de s'aligner sur les systèmes de gouvernance de l'eau à plus grande échelle. Des accords ou des partenariats formels peuvent garantir un soutien technique et politique continu.

Intégrer des mécanismes de communication en maintenant la transparence grâce à des réunions communautaires, à la radio locale, à des panneaux d'affichage ou à des plateformes numériques, en veillant à ce que les résultats de la surveillance et les mesures de suivi soient accessibles à tous, y compris aux groupes peu alphabétisés.

Que faire :


✓ Étape 1 : Définir ce qu'il faut surveiller

Travailler avec la communauté pour décider des éléments à mesurer (indicateurs), en fonction de ce qui importe le plus au niveau local. Cela garantit que le suivi est significatif et gérable.

- Organiser des ateliers inclusifs avec les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les groupes marginalisés afin de sélectionner les indicateurs clés.

Voici quelques exemples d'indicateurs courants :

- › Qualité de l'eau (par exemple, turbidité, contamination) ;
 - › Équité d'accès (par exemple, temps nécessaire pour aller chercher de l'eau, pourcentage de ménages desservis) ;
 - › Fonctionnalité (par exemple, temps de fonctionnement des pompes, délais de réparation) ;
 - › Durabilité (par exemple, fréquence de la maintenance, recouvrement des frais d'utilisation).
1. Utiliser des outils simples adaptés au contexte (par exemple, kits de test à faible coût, formulaires papier ou applications mobiles telles que mWater).
 2. Documenter les indicateurs à l'aide de graphiques, d'affiches ou d'outils visuels afin de favoriser une compréhension commune.

 **Exemple :** À Jakarta, en Indonésie, des quartiers informels ont utilisé des applications mobiles pour suivre la qualité de l'eau et le drainage (Putri, 2017).

✓ Étape 2 : Former et soutenir les observateurs communautaires

Former les membres de la communauté sélectionnés à la collecte et à la compréhension des données. Les observateurs doivent représenter divers groupes et bénéficier d'un soutien pratique pour développer leurs compétences.


- Identifier les observateurs communautaires (par exemple, des jeunes, des groupes de femmes ou des membres du comité de l'eau) ;
- Offrir une formation pratique à la collecte, à l'enregistrement et à l'interprétation de base des données ;
- Utiliser des formats appropriés :
 - › Numérique : KoboToolbox, mWater pour les zones ayant accès à la technologie,
 - › Papier : listes de contrôle, carnets de bord pour les zones peu connectées ;
- Obtenir le soutien d'ONG ou de comités afin de garantir l'exactitude des données et de répondre aux problèmes.

✓ Étape 3 : Créer des boucles de rétroaction

Transformer les données de surveillance en actions grâce à des systèmes de rétroaction clairs et inclusifs qui fournissent des informations aux décideurs (dans la plupart des cas, le comité communautaire de l'eau). Ceux-ci aident les membres de la communauté à faire part de leurs préoccupations, à suivre les améliorations et à se tenir mutuellement responsables.

Le comité communautaire de l'eau ou tout autre organisme responsable doit :

- mettre en place des canaux de retour d'information accessibles : boîtes à suggestions, lignes d'assistance téléphonique et réunions régulières ;
- organiser des réunions mensuelles ou trimestrielles pour partager les conclusions et planifier les actions ;
- communiquer publiquement les résultats par le biais de panneaux d'affichage communautaires, d'émissions de radio ou de tableaux de bord numériques ;
- veiller à ce que les retours d'information débouchent sur des actions concrètes, avec des responsabilités claires et des calendriers de suivi.

 **Exemple** : à la suite du tremblement de terre de 2010 à Port-au-Prince, en Haïti, les habitants ont utilisé des panneaux d'affichage combinés à des boîtes à suggestions pour communiquer leurs problèmes et leurs observations sur les services WASH. Les suggestions ainsi recueillies étaient examinées régulièrement, et les informations ainsi que les mises à jour sur le fonctionnement des pompes et la distribution d'eau étaient diffusées publiquement via les panneaux d'affichage communautaires. Cette approche a permis aux communautés de faire part de leurs préoccupations, de suivre les améliorations et de demander des comptes aux équipes chargées de la mise en œuvre (Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2011).

Difficultés courantes

- Veiller à ce que les outils de suivi et de retour d'information soient accessibles à tous, en particulier aux usagers peu alphabétisés ;
- Transformer les observations en actions opportunes afin d'éviter de susciter des attentes sans suivi ;
- Maintenir un engagement constant, en particulier auprès des populations touchées par une crise ou mobiles.

Voir également [l'annexe 3](#), qui présente un large éventail d'outils utiles pour la mise en œuvre de la gestion communautaire des ressources en eau.

Tableau 3 : Outils clés pour soutenir le suivi et le retour d'information

Outil	Utilisation
Modèles de suivi	Formulaires standards pour le suivi de la qualité de l'eau, du fonctionnement et de l'équité
Tableaux de bord de retour d'information	Plateformes visuelles (physiques ou numériques) pour le partage des données avec la communauté
Guides d'évaluation communautaire	Modèles de réunion pour discuter des données, recueillir des retours d'information et décider des mesures à prendre

4 Exemples de solutions communautaires de GIRE

Ce tableau et l'exemple qui suit présentent des solutions pratiques et évolutives pour la gestion communautaire des ressources en eau. Chaque entrée décrit son utilisation, les considérations techniques, les défis spécifiques auxquels elle répond et des liens vers des lectures complémentaires ou des études de cas pour une meilleure compréhension.

Tableau 4 : Catalogue de solutions communautaires de GIRE

Solution	Description et application	Considérations techniques	Problèmes traités	Lectures complémentaires / Exemples
Récupération des eaux de pluie	Récupère l'eau de pluie des toits pour l'utiliser dans les écoles/ cliniques, pour l'irrigation ou à des fins domestiques	Conçu pour des toitures de 100 à 500 m ² , utilisation des réservoirs étanches, ajout de déviateurs de première pluie, nettoyage régulier des gouttières	Pénuries d'eau, manque d'accès pendant les saisons sèches, mauvaises conditions sanitaires dans les institutions	UNEP Rainwater Harvesting Manual
Barrages de sable	Barrières basses sur les rivières saisonnières pour retenir le sable et stocker l'eau sous terre	Hydrologie spécifique au site nécessaire ; évite l'érosion ; surveillance de la recharge requise	Pénuries d'eau saisonnières, agriculture en zone aride, épuisement des nappes phréatiques	Sand Dams Worldwide

Solution	Description et application	Considérations techniques	Problèmes traités	Lectures complémentaires / Exemples
Groupes de gestion communautaire professionnalisés	Comités dotés de compétences commerciales/ techniques, mixtes, liés à un soutien externe	Règlements clairs, transparence financière, formation technique et en matière de gouvernance	Faible gestion communautaire, inefficacité financière, manque d'appropriation	IRC WASH Systems
Filtres biosable	Filtration à faible coût utilisant du sable et du gravier au niveau domestique	Granulométrie homogène du sable ; remplacement annuel du sable ; surveillance du colmatage	Maladies d'origine hydrique, mauvaise qualité de l'eau, manque d'accès au traitement	Manuel de construction du filtre biosable du CAWST
Restauration des zones humides	Restaure les zones humides dégradées pour le contrôle des inondations et la filtration de l'eau	Éviter les espèces envahissantes ; intégrer à l'agriculture ; surveiller la biodiversité	Inondations, dégradation des écosystèmes, mauvaise filtration de l'eau	Guide de la Convention sur les zones humides
Terrasses traditionnelles	Contours en terre ou en pierre sur les pentes pour ralentir le ruissellement et retenir l'eau	Adapter à la pente/aux précipitations ; contrôle de l'érosion ; largeur appropriée des terrasses	Érosion du sol, faible rendement agricole, ruissellement de l'eau	L'agriculture de conservation, FAO

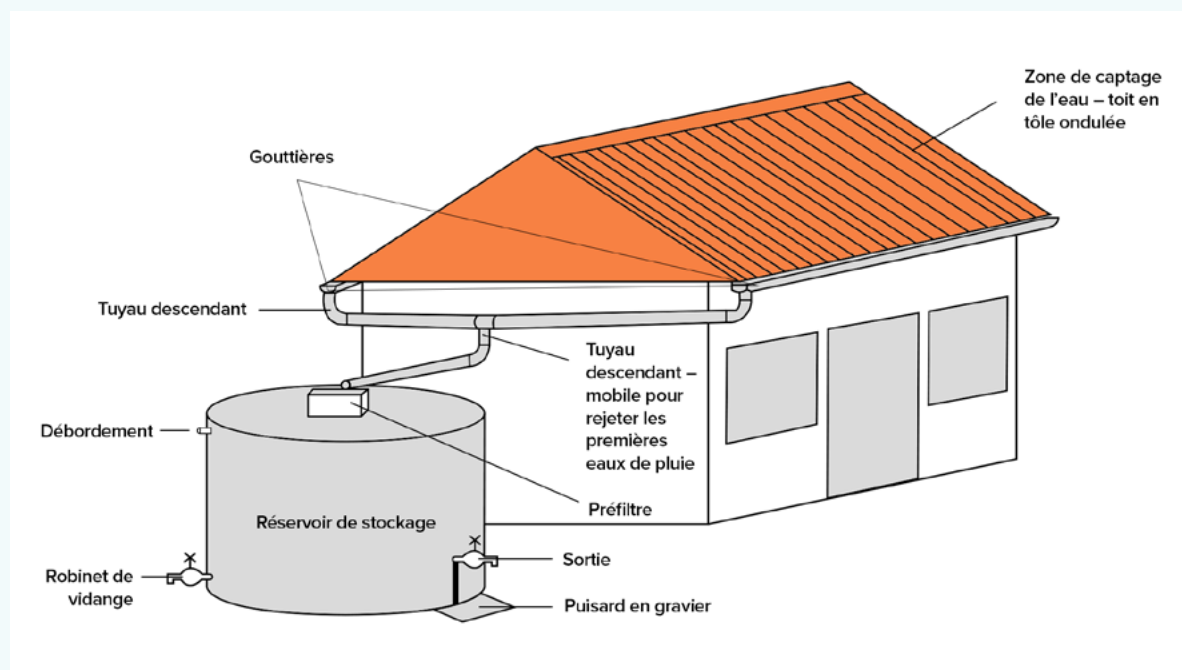
Solution	Description et application	Considérations techniques	Problèmes traités	Lectures complémentaires / Exemples
Barrages de retenue	Contours en terre ou en pierre sur les pentes pour ralentir le ruissellement et retenir l'eau	Adapter à la pente/aux précipitations ; contrôle de l'érosion ; largeur appropriée des terrasses	Érosion du sol, faible rendement agricole, ruissellement de l'eau	Étude de cas des barrages de retenue en Inde
Récupération du brouillard	Utilisation de filets maillés dans les zones brumeuses pour collecter l'humidité et la stocker	Maillage de 1 à 2 mm, protection contre le vent; entretien régulier des filets	Manque d'eau de surface, pénurie d'eau en haute altitude	FogQuest
Recharge artificielle des aquifères (MAR)	Canalise l'excès d'eau de surface pour reconstituer les nappes phréatiques	Nécessité d'évaluer l'adéquation de l'aquifère ; l'eau doit être préfiltrée ; réalimentation uniquement pendant les périodes humides	Épuisement des eaux souterraines, forages peu fiables	Guide MAR de l'UNESCO

Solution	Description et application	Considérations techniques	Problèmes traités	Lectures complémentaires / Exemples
Recyclage de l'eau (eaux grises)	Traite les eaux usées domestiques pour les réutiliser dans les jardins ou les toilettes	Séparer les eaux grises des eaux noires ; assurer la filtration (par exemple, sable, gravier) ; tester l'eau pour détecter la présence d'agents pathogènes	Gaspillage d'eau, besoin d'irrigation, réutilisation à des fins sanitaires	Fiche d'information sur les eaux grises de l'Eawag
Réutilisation des eaux de déversement	Redirige l'eau déversée des robinets/ pompes manuelles vers les jardins, les pépinières ou le bétail	Simples drains ou réservoirs en gravier ; empêcher la reproduction des moustiques ; filtrer si nécessaire	Gaspillage d'eau, faible production alimentaire, mauvais drainage	Aucune référence en ligne
Capteurs d'eau intelligents	Installation d'appareils connectés à Internet au niveau des sources pour suivre l'utilisation et la qualité	Nécessite un étalonnage, un accès mobile, une connectivité de base	Mauvaise surveillance, détection des fuites, pannes non signalées	Akvo Flow

Solution	Description et application	Considérations techniques	Problèmes traités	Lectures complémentaires / Exemples
Aquaculture en cages flottantes	Élever des poissons dans des lacs/ réservoirs afin de réduire la surpêche et d'améliorer les moyens de subsistance	Surveiller la qualité de l'eau ; utiliser des espèces indigènes ; matériaux de cage résistants	Insécurité alimentaire, surpêche, faibles revenus dans les communautés lacustres	Aquaculture FAO
Puits de collecte de l'eau de pluie étanchéifiés (birkads)	Réservoirs de collecte des eaux de pluie creusés ou revêtus de béton, avec clôture ou toiture	La couverture ombragée réduit l'évaporation ; filtration de base ; utilisé dans les environnements pastoraux	Manque d'eau de surface, besoins du bétail, variabilité due au climat	Oxfam Rainwater Harvesting for Emergency Water Supply

Figure 2: Composants d'un système de collecte d'eau de pluie domestique

La collecte domestique des eaux de pluie peut être simple et peu technique, consistant à recueillir l'eau à partir de toitures traditionnelles (telles que les toits de chaume) à l'aide de n'importe quel récipient disponible. Elle peut également être réalisée à l'aide d'un système de collecte correctement construit, comprenant des gouttières, des tuyaux de descente et des réservoirs de collecte d'eau.



Source : Directives d'Oxfam sur la collecte des eaux de pluie, adaptées du programme de recherche sur la collecte des eaux de pluie à usage domestique de la faculté d'ingénierie de l'université de Warwick.

5 Considérations budgétaires

Les estimations budgétaires présentées dans cette section sont destinées à guider la planification pour les communautés de 2 000 à 5 000 personnes. Les chiffres sont modulables pour des populations plus importantes et adaptables à différents contextes géographiques et économiques (tels que les zones rurales, urbaines ou les camps).

Les coûts sont divisés en coûts internes (locaux/communautaires) et externes (nécessitant le soutien d'ONG, du gouvernement ou de donateurs).

5.1 Coûts internes

Il s'agit des coûts estimés généralement gérés par la communauté ou couverts par des contributions locales :

Tableau 5 : Coûts internes

Catégorie	Description	Fourchette estimée (USD)
Mobilisation communautaire	Réunions, ateliers, matériaux, traduction et sensibilisation	500 – 1 500 \$
Main-d'œuvre locale	Aide à la construction, creusement de tranchées, transport de matériaux	2 000 à 5 000 \$
Contributions en nature	Matériaux d'origine locale (sable, bambou, gravier), terres et outils	Variable

Catégorie	Description	Fourchette estimée (USD)
Formation communautaire	Formation de base en exploitation et maintenance, hygiène et gouvernance	1000 – 2 500 \$
Exploitation et maintenance (annuel)	Pièces de rechange, réparations mineures, frais liés aux techniciens locaux	1000 à 2 000 \$

Remarque : les contributions internes représentent souvent 10 à 25 % du coût total du projet et contribuent à renforcer l'appropriation et la durabilité.

5.2 Coûts externes

Ces coûts nécessitent généralement un financement externe par le biais d'ONG, des autorités publiques ou de donateurs :

Tableau 6 : Coûts externes

Catégorie	Description	Fourchette estimée (USD)
Conception technique	Évaluations techniques, études hydrologiques, dessins techniques	2 000 – 7 000 \$
Infrastructure	Construction de systèmes (tels que barrages de sable, collecte des eaux de pluie, systèmes de traitement des eaux grises)	10 000 à 50 000+ \$
Équipements de pointe	Pompes solaires, capteurs d'eau intelligents, unités de filtration	5 000 à 20 000 \$
Renforcement des capacités	Frais de formation, manuels, outils, assistance à long terme	3 000 à 8 000 \$

Catégorie	Description	Fourchette estimée (USD)
Suivi et évaluation	Études de référence, outils de suivi mobiles, analyses d'impact	2 000 à 5 000 \$
Fonds de réserve	Retards imprévus, inflation des prix, pénuries d'approvisionnement	~10 % du budget total

Remarques :

- Les coûts varient considérablement en fonction de la géographie, de l'accessibilité, du niveau technologique et des conditions du marché local.
- La planification budgétaire doit inclure une analyse de sensibilité à l'inflation et aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement.
- Envisager un financement provenant de plusieurs sources : frais d'utilisation, subventions communautaires, cofinancement des autorités locales et fonds d'adaptation aux changements climatiques.

6 Risques et stratégies d'atténuation

Une gestion efficace des risques est essentielle pour garantir la mise en œuvre réussie et la durabilité des solutions de GIRE. Le tableau suivant présente les principaux risques couramment rencontrés dans les projets communautaires liés à l'eau, ainsi que les stratégies d'atténuation correspondantes.

Tableau 7 : Risques courants dans les projets de GIRE menés par les communautés et stratégies d'atténuation correspondantes

Catégorie de risque	Description du risque	Stratégie d'atténuation
Risques techniques	Défaillance du système due à une conception médiocre, à des matériaux de mauvaise qualité ou à un manque de main-d'œuvre qualifiée	Faire appel à des ingénieurs qualifiés pour la conception; effectuer des contrôles qualité; dispenser une formation technique pratique aux gardiens locaux
Risques environnementaux	Inondations, sécheresses ou dégradation de l'environnement affectant les infrastructures	Sélection des sites en fonction de la cartographie des risques climatiques; intégration d'infrastructures résilientes (telles que des plates-formes surélevées et des barrages de sable)
Risques financiers	Retards dans le financement ou incapacité à maintenir l'exploitation et la maintenance en raison d'un manque de fonds	Mise en place de sources de financement diversifiées (frais d'utilisation, fonds communautaires, soutien des autorités locales); inclusion d'un budget de contingence

Catégorie de risque	Description du risque	Stratégie d'atténuation
Risques sociaux	Exclusion des groupes marginalisés, déséquilibre entre les sexes ou conflits communautaires	Utiliser les outils d'égalité des sexes et d'inclusion sociale (voir l'annexe 3); garantir une représentation diversifiée dans la prise de décision; faciliter les consultations inclusives et les outils de règlement des litiges
Risques liés à la gouvernance et aux institutions	Faiblesse du leadership local, responsabilités floues ou manque de soutien politique	Formaliser les rôles par le biais de protocoles d'accord; renforcer les capacités de gouvernance; établir des liens avec les autorités locales chargées de l'eau ou les ministères
Perturbations de la chaîne d'approvisionnement	Pénuries ou retards dans l'acquisition de matériaux ou de pièces de rechange	Pré-identifier les fournisseurs; stocker les pièces essentielles localement; développer des partenariats avec les fournisseurs locaux
Lacunes en matière de connaissances et d'alphabétisation	Compréhension limitée de la maintenance technique, de la budgétisation ou du suivi	Élaborer des manuels de formation illustrés; recourir à l'apprentissage entre pairs; organiser régulièrement des sessions de remise à niveau
Problèmes liés au suivi et aux données	Collecte de données ou utilisation des outils de suivi incohérente	Former des contrôleurs locaux; utiliser des outils simplifiés; recouper les données grâce à des forums d'examen communautaires

Catégorie de risque	Description du risque	Stratégie d'atténuation
Risques liés au comportement/ à l'adoption	Résistance aux nouvelles technologies ou aux changements dans les pratiques liées à l'eau	Impliquer les utilisateurs dès le début dans le choix des solutions; mener des interventions pilotes; intégrer les pratiques traditionnelles dans les systèmes modernes

Bibliographie

- Adams, W. M. (1993). Indigenous use of wetlands and sustainable development in West Africa. *The Geographical Journal*, 159(2) p. 209-218. The Royal Geographical Society. Disponible [ici](#)
- Angom, J. et Viswanathan, P.K. (2023). Irrigation technology interventions as potential options to improve water security in India and Africa: A comparative review. *Sustainability* 2023, 15, 16213. Disponible [ici](#)
- Anguko, A. (2019). *Livelihoods in Niger: Impact evaluation of the Community Based Integrated Water Resource Management project*. Oxfam GB. Disponible [ici](#)
- Das, S. (2024). Water Management: Community Participation. *Journal of Geological Society of India*, avril 2024. Volume 100, numéro 4, 463-466. Disponible [ici](#)
- Dixon, A. B. (2005). Wetland sustainability and the evolution of indigenous knowledge in Ethiopia. *The Geographical Journal*, volume 171, numéro 4, p. 306-323. Disponible [ici](#)
- Ecotipping Points (s.d.). *Water Warriors: Rainwater harvesting to replenish underground water*. Disponible [ici](#)
- Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (2011). *Haiti : Earthquake progress report*. Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Disponible [ici](#)
- Githinji, J. (2008). *Evaluation of water and sanitation response for vulnerable populations in southern Somalia*. Oxfam GB. Disponible [ici](#)
- HCR. (s.d.). *Solar systems help build bridges between refugees and host communities in South Sudan*. HCR. Disponible [ici](#)
- HCR. (s.d.). *Household water treatment and safe storage in refugee settings*. HCR. Disponible [ici](#)
- Lammerink, M. d. et al. (1999). *Community water management*. Londres, Royaume-Uni : Institut international pour l'environnement et le développement (IIED). Disponible [ici](#)
- McCommon, C. W. et Dennis Yohalem, D. (1990). *Community management of rural water supply and sanitation services. WASH technical report*. Série de documents de travail du Programme Eau et Assainissement; n° 4. Washington, États-Unis : Banque mondiale. Disponible [ici](#)
- MINUSS (2024). *UNMISS hands over a solar powered water facility to Northern Bahr el Ghazal government*. Article d'actualité. MINUSS. Disponible [ici](#)
- ONU-Eau (2018). *SDG 6 synthesis report 2018 on water and sanitation*. ONU-Eau. Disponible [ici](#)

- Practical Action (s.d.). *Floating Gardens in Bangladesh: Technical Brief*. Rugby, Royaume-Uni. Disponible [ici](#)
- Putri, P. W. (2017). *A Decentralised Approach to Wastewater Management in the Urbanising Region: The Case of Jakarta, Indonesia*. *Urbanisation*. Volume 2. Numéro 2, p. 83-97. Disponible [ici](#)
- Sand Dams Worldwide (2024). *Sand Dams*. Malawi (Partenaire : Churches Action in Relief and Development) Disponible [ici](#)
- Shekhar, A. D., Dwivedi, S. et Bhagwat, I. (2010). *Ensuring safe water and sanitation during floods in rural communities of Bihar State, India*. Practical Action. Disponible [ici](#)
- Tarun Bharat Sangh (2022). *Water Management Programme : Tarun Bharat Sangh*. Disponible [ici](#)
- Tucker, M. et Svoboda, J. (2023). *Field note: Disability-inclusive and accessible WASH services for refugees in Jordan*. UNICEF. Disponible [ici](#)

Annexe 1 : Schéma illustrant les principaux éléments de la gestion communautaire des ressources en eau



Annexe 2 : Étapes programmatiques du modèle de gestion communautaire des ressources en eau

Bon nombre de ces étapes programmatiques peuvent être intégrées dans des évaluations de terrain existantes, telles que l'évaluation participative des capacités et de la vulnérabilité et la gestion communautaire des risques de catastrophe, ou mises en œuvre lorsque les ressources en eau apparaissent comme une priorité dans d'autres processus d'analyse des risques. Comme pour l'évaluation participative des capacités et de la vulnérabilité, l'approche doit être répétée selon les besoins (par exemple, chaque année ou chaque saison, s'il existe une forte variabilité entre la saison sèche et la saison des pluies).



Annexe 3 : Outils pour la mise en œuvre de la gestion communautaire des ressources en eau

Cette annexe présente des outils pratiques liés à chaque phase du cadre de gestion communautaire des ressources en eau. Ces outils favorisent une mise en œuvre inclusive, efficace et adaptée au contexte dans les zones rurales, urbaines et humanitaires.

Évaluation et mobilisation		
Outils	Objectif	Applicabilité
Outils de cartographie participative	Créer des cartes visuelles des sources d'eau, des infrastructures et des risques	Milieu rural : cartes dessinées à la main sur papier ou sur le sol Milieu urbain/humanitaire : SIG pour une cartographie précise
Matrice d'analyse des parties prenantes	Identifier et hiérarchiser les parties prenantes afin de garantir l'inclusivité	Tous les contextes : garantir la représentation des femmes, des jeunes et des groupes marginalisés
Kits de test de la qualité de l'eau	Évaluer la salubrité de l'eau (par exemple, pH, contaminants)	Milieu rural/urbain : tests menés par la communauté Milieu humanitaire : évaluations rapides dans les camps
Forums communautaires	Faciliter un dialogue ouvert sur les défis et les priorités en matière d'eau	Tous les contextes : assemblées publiques dans les zones rurales, plateformes numériques en milieu urbain

Outils	Objectif	Applicabilité
Applications mobiles (par exemple, Kobo Toolbox)	Collecter et organiser des données en temps réel à partir d'ateliers communautaires	Milieu urbain/ humanitaire : collecte assistée par la technologie ; moins courant dans les zones rurales à faible niveau technologique
Listes de contrôle pour les transects	Documenter les sources, les infrastructures et les risques lors des marches	Milieu rural : listes de contrôle papier Milieu humanitaire : utilisées pour les évaluations rapides sur le terrain
Cadres relatifs à l'égalité des sexes et à l'inclusion sociale	Analyser les dynamiques sociales et de genre pour une participation équitable	Tous les contextes : garantit la représentation des groupes marginalisés tels que les femmes et les réfugiés

Planification et conception

Outils	Objectif	Applicabilité
Analyse du cadre logique	Planification structurelle avec objectifs, résultats, activités et indicateurs	Tous les contextes : aligne les plans locaux sur les cadres politiques/ techniques
Tableaux de bord communautaires	Classer et hiérarchiser les besoins et les solutions	Milieu rural : sur papier Milieu urbain/ humanitaire : numérique pour une analyse rapide
Logiciel de modélisation hydrologique	Concevoir des infrastructures résistantes au climat	Milieu urbain/ humanitaire : utilisé avec le soutien d'ONG Milieu rural : outils simplifiés pour les petits systèmes

Planification et conception

Outils	Objectif	Applicabilité
Listes de contrôle des politiques	Aligner les plans sur les cadres nationaux/internationaux relatifs à l'eau	Tous les contextes : liens avec les plans nationaux, les ODD, la politique de l'eau

Mise en œuvre

Outil	Objectif	Applicabilité
Contrats communautaires	Formaliser les accords relatifs aux contributions en main-d'œuvre et en ressources	Milieu rural : accords localisés Milieu urbain/humanitaire : contrats avec des ONG ou des autorités
Manuels de formation	Guider la maintenance et la gestion financière	Tous les contextes : adaptés au niveau d'alphabétisation et aux capacités techniques locales
Logiciel de gestion de projet	Suivi de l'avancement de la mise en œuvre et coordination des parties prenantes	Milieu urbain/humanitaire : Trello ou Asana Milieu rural : suivi sur papier
Protocoles d'accord pluripartites	Définir les rôles des ONG, des gouvernements et des communautés	Tous les contextes : garantit la clarté des rôles dans des situations complexes
Listes de contrôle pour la mise en œuvre	Procéder au suivi étape par étape des activités de construction	Tous les contextes : utiles aussi bien au format papier que numérique
Calendriers de travail	Organiser les calendriers de construction et d'entretien	Tous les contextes : élaborés par la communauté et adaptables en fonction des saisons

Suivi et retour d'information

Outil	Objectif	Applicabilité
Applications de surveillance des points d'eau	Collecter des données en temps réel sur les performances du système	Milieu urbain/humanitaire : outils numériques (par exemple, mWater) Milieu rural : avec le soutien d'ONG
Ateliers d'évaluation participative	Recueillir et discuter des commentaires de la communauté	Tous les contextes : valider les données de suivi et établir un consensus
Tableaux de bord des commentaires	Partager les résultats du suivi avec le public	Milieu urbain/humanitaire : numérique Milieu rural : tableaux ou affiches physiques
Modèles de surveillance	Normaliser la collecte de données sur la qualité et l'utilisation de l'eau	Tous les contextes : adaptés au niveau d'alphabétisation et à l'accès à la technologie
Guides d'évaluation communautaire	Organiser des réunions inclusives pour examiner les données et planifier les réponses	Tous les contextes : favorise la responsabilisation et les décisions partagées

Adaptation et mise à l'échelle

Outil	Objectif	Applicabilité
Modèles d'études de cas	Documenter et partager les réussites à des fins d'apprentissage ou de reproduction	Tous les contextes : utile pour l'échange de connaissances entre communautés
Plateformes de partage des connaissances	Diffuser les enseignements tirés par le biais d'ateliers, des médias ou des réseaux numériques	Milieu urbain/humanitaire : en ligne Milieu rural : ateliers, radio locale
Outils d'analyse coûts-avantages	Justifier les investissements et la reproduction	Tous les contextes : renforce les propositions de financement ou les plans d'extension
Règlements communautaires	Définir les mécanismes de gouvernance et d'application	Milieu rural : gouvernance communautaire Milieu urbain : adapté aux structures de gestion formelles

Annexe 4 : Alignement de la GIRE communautaire sur les objectifs de développement durable (ODD)

Cette annexe décrit comment le processus de GIRE communautaire en quatre phases contribue aux priorités mondiales en matière de développement, telles que définies dans les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Bien que ce cadre s'appuie sur l'ODD 6 : Eau propre et assainissement, son approche intersectorielle soutient toute une série d'autres objectifs interdépendants.

ODD	Titre de l'objectif	Pertinence pour la GIRE	Exemple de lien
ODD 2 : Faim « zéro »	Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable	La GIRE améliore l'efficacité de l'irrigation, garantit l'approvisionnement en eau pour l'agriculture et soutient les pratiques agricoles durables	Systèmes de collecte des eaux de pluie utilisés pour irriguer les jardins communautaires dans les zones sujettes à la sécheresse
ODD 6 : Eau propre et assainissement	Garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous et assurer une gestion durable des ressources en eau	Priorités de la GIRE : gouvernance communautaire de l'eau, amélioration de la qualité de l'eau, accès équitable et systèmes d'approvisionnement en eau résilients aux changements climatiques	Barrages de sable gérés par la communauté fournissant de l'eau potable toute l'année dans les zones rurales du Kenya

ODD	Titre de l'objectif	Pertinence pour la GIRE	Exemple de lien
ODD 7 : Énergie propre et abordable	Garantir l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne	Intégration de solutions énergétiques propres dans la gestion de l'eau, réduisant la dépendance aux combustibles fossiles	Des pompes à eau solaires dans les camps de réfugiés réduisent la consommation de diesel et les coûts d'exploitation
ODD 12 : Consommation et production responsables	Garantir des modes de consommation et de production durables	Encourager une utilisation efficace de l'eau, le recyclage, la réutilisation et les principes de l'économie circulaire	Systèmes de traitement des eaux grises permettant une réutilisation sûre pour l'irrigation des jardins urbains
ODD 13 : Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	Prendre des mesures urgentes pour lutter contre les changements climatiques et leurs effets	Renforcer la résilience des communautés face aux impacts climatiques grâce à des mesures d'adaptation	Infrastructures de gestion des inondations protégeant les ménages contre les dommages causés par la mousson saisonnière
ODD 15 : Vie terrestre	Protéger, restaurer et promouvoir l'utilisation durable des écosystèmes terrestres	Soutenir la biodiversité et la santé des écosystèmes grâce à une gestion durable de l'eau et des terres	Restauration des zones humides améliorant l'habitat des oiseaux migrateurs et renforçant la filtration de l'eau

ADAPT

